

Le Télégramme

Publié le 27 janvier 2021 à 12h00

L'art engagé et écologique d'Océane Jacob, à Trégunc



Les aillères de requin d'Océane Jacob, sur la plage de Kersidan il y a quinze jours.

À 24 ans, Océane Jacob a déjà un joli bout de chemin artistique derrière elle. Née à Hong Kong, elle fait ses études à l'Institut d'Art de Chicago, et est installée à Paris depuis deux ans. Mais elle passe une grande partie de son temps à Kersidan, dans la maison familiale. « Tout mon art tourne autour de l'océan », souligne-t-elle. À travers ses peintures, sculptures et photographies sous-marines, Océane analyse certains défis écologiques et sociopolitiques qui lui sont chers. Ses sculptures dénoncent ainsi la fragilité du corail, l'ampleur du commerce des aillères de requin ou l'invasion des déchets. Ses photos sous-marines, elles, mettent en avant la beauté de l'océan et sa vulnérabilité dans le monde moderne. Océane exprime aussi son dégoût pour l'exploitation de la misère humaine. Sur ces sujets de société, elle cherche à informer sans crainte de s'engager.

Expo éphémère sur les plages

Océane Jacob, qui tente de minimiser au maximum son empreinte carbone en tant qu'artiste, utilise le recyclage pour ses créations. Elle reverse un pourcentage de ses ventes à l'association BLOOM, qui œuvre pour la conservation marine, et est représentée par SAM (Sustainable Art Market), qui se consacre aux artistes écologiques. Elle a déjà exposé aux États-Unis, à Paris, Genève... Mais jamais en Bretagne. « J'aimerais proposer une exposition éphémère sur les plages, notamment pour le prochain confinement. J'ai déjà l'accord de la municipalité de Névez, et je vais aussi solliciter celle de Trégunc. Je souhaite y présenter mes sculptures « ailes de requin », à travers lesquelles je cherche à dénoncer la tradition chinoise de la soupe aux ailerons de requin et à alerter sur la dangerosité des filets, en montrant la beauté de la queue de cet animal... »

Créée avec l'aide de pêcheurs des environs de Kersidan, « L'extinction des puissants » présente huit ailerons de requin principalement fabriqués à partir de filets de pêche usagés et recyclés et de peinture marine.